

VIVRE LA FRATERNITÉ

Témoignage de Aurélie TAMA
présidente de l'association CŒUR MISERICORDIEUX

26 mars 2025

Mon grand-père était catéchiste, son fils catholique et pratiquant. Ma mère orpheline a grandi chez les sœurs, elle était catholique et pratiquante. C'est de ce couple de chrétien, catholique et pratiquant que je suis née, 6ième d'une famille de 9 enfants dont 7 vivants aujourd'hui. Mes parents, nous ont enseigné ce qu'est l'amour du Christ, l'amour du prochain et le partage. Donc la **fraternité**.

Enfants ils nous faisaient comprendre qu'il fallait aimer tout le monde, chacun tel qu'il est sans distinction et sans rien attendre en retour et pour cela il fallait qu'on les considère comme nos **frères et sœurs**. Selon ma vie d'aujourd'hui, ils avaient pas tort.

Suite à mon éducation, à partir de 2000 j'ai commencé à apporter individuellement mon aide aux orphelins au Cameroun toutes les fin du mois ainsi que les Rom's en France quand je voyais un groupement.

En 2013 un jour où je ne travaillais pas, après ma petite prière, du matin, je voulais me recoucher. Quand j'ai vu des mots s'écrièrent sur le linteau de ma fenêtre sans une main visible. Je me suis redressée pour bien voir et j'ai pu lire ceci: « **CŒUR MISERICORDIEUX : SERVICES** ».

C'est alors que deux saints anges sont apparus en battant les ailes et me regardant sans rien dire. Ensuite ils se sont envolés. L'écriture s'est effacée après leur départ.

L'ASSOCIATION « CŒUR MISERICORDIEUX »

En 2015, des migrants sont venus de l'Assyrie et la chancelière allemande avait accueilli 1 million d'entre eux. Je me suis dit, ce sont mes frères et sœurs, comment aider à mon niveau ? J'en ai parlé à mes enfants et ensemble avec le peu que nous avons, nous avons commencé à faire des maraudes une fois par mois à Paris. Deux ans après je me suis engagée comme bénévole au Secours Populaire Français tout en continuant ce que nous faisons déjà jusqu'en 2019 où il nous fallait une assurance. De là est née en 2020 **l'association CŒUR MISERICORDIEUX, laïque et apolitique** avec pour objet :

« Tout ce qui concerne l'humain dans ses joies et ses difficultés est Nôtre »

Sachant que l'on ne peut peindre du noir sur du noir, ni du blanc sur du blanc, nous allons vers les autres avec nos cœurs, sans distinction de race ni de couleur

pour apporter notre aide et assurer le rayonnement de la bienfaisance auprès des plus démunis, orphelins et enfants de la rue en France et au Cameroun. Pour cela, nous faisons :

- **La Solidarité Alimentaire :**

- Des maraudes
- Du porte à porte aux Ulis
- Distribution alimentaire pour les personnes qu'il faut quand il faut au Cameroun et en France
- Distribution Alimentaire d'urgence

- **La solidarité Handicap :**

- Don de soi aux autres
- Téléthon en France
- Assistance aux handicapés au Cameroun

- **Eau :**

Un forage pour les populations de Bangué au Cameroun pour avoir de l'eau potable, diminuer les maladies et leur donner le droit du vivre mieux. Ils la puisent gratuitement.

- **Droits des Femmes :**

Défendre les Femmes quand il le faut dans leurs droits.

- **Agroécologie :**

Dans le soucis de la fraternité et de l'aide, au Cameroun, nous faisons des cultures vivrières sans engrais ni pesticide pour apporter aux nécessiteux une nourriture saine.

TÉMOIGNAGE

La première fois, lorsque nous sommes allés faire la maraude, nous avons fait des courses de 300€ (du pain de mie, de petits gâteaux, de petits jus, quelques fruits et de l'eau). Avec cela, nous avons préparé de petits colis de sorte d'en avoir une centaine et de distribuer selon notre pensée à tout le monde. Lorsque nous sommes arrivés c'était une marée humaine, nous n'étions pas préparés à cela mais tant bien que mal, nous avons pu distribuer ce que nous avions.

Rentrée chez moi cette nuit-là, je n'ai pas pu dormir, je pleurais face à ce que j'avais vu et je me demandais comment est-ce possible que les humains se retrouve dans une condition animale ? J'ai demandé à Dieu pourquoi m'a-t-il laissé aller dans un endroit aussi dur ? Pourtant je n'ai pas baissé les bras. Je me suis rappelé la parole de mes parents et je me suis dit ce sont mes frères et sœurs, les humains comme nous. Ils sont noirs, ils sont blancs, comment faire, je me suis

ournée vers Dieu et j'ai crié à lui par la prière et par ce nom Cœur Miséricordieux qu'il avait écrit sur le linteau de ma fenêtre, demandant son aide. Pour cela, je ne devais compter que sur lui avec le peu que nous avions à donner.

A cet instant, j'ai pensé à Jésus-Christ qui nous a laissé un commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

J'avais la solution : **l'amour, l'amour du prochain, l'amour fraternel**. Aimer sans condition, sans rien attendre en retour et la prière.

Grâce à cet amour, mes enfants, moi et d'autres bénévoles, nous nous sommes réorganisés par rapport au genre de colis à donner et l'approche à avoir.

Nous avons continué les maraudes en changeant le contenu du colis. Maintenant on savait qu'il leur fallait des denrées non périssables hormis riz et pâtes. Des produits de première nécessité, des couvertures, des vêtements et des chaussures quand on pouvait.

Pour enlever la méfiance, nos sandwiches que nous avions, avec certains d'entre eux, après avoir reçu leur colis, on mangeait ensemble. Ce geste a installé la confiance et on a commencé à échanger. De là nous avons appris à les connaître, à les aimer et à comprendre qu'ils étaient souvent passés par de dures épreuves, qui pour certaines étaient inhumaines. Sauf qu'il y avait toujours plus chaque jour qui arrivaient blancs et noirs, venant de tout horizon, Afrique, Asie, Maghreb sans compter les sans-abris dont la majorité est Française.

Le temps mis pour préparer les colis est toujours plus long que la distribution.

Comment faire pour les aider ? S'il y a une chose dont ils vous parlent, c'est de Dieu. En expliquant comment il les a soutenu et les soutient à chaque instant, cela nous permettait quelques fois d'en parler avec ceux qui étaient disposés. Nous avons commencé à acheter 10 bibles de 1€ à la FNAC qu'on donnait à ceux qui pouvaient lire le français et à chaque distribution.

Voyant qu'ils étaient toujours nombreux ne sachant pas comment faire avec le peu de moyen que nous avions, sans aides, j'ai rappelé à Dieu ce qu'il avait fait pour les israélites dans le désert. C'est ainsi que COEUR MISERICORDIEUX a pris tout son sens. Quand on préparait par exemple 200 colis de 3 kg chacun, nous nous retrouvions à distribuer toujours plus, parfois le double. Nous avons remarqué qu'à partir de ce moment, chaque fois qu'on arrivait, les visages rajeunissaient et ils rayonnaient de lumière et la souffrance disparaissait, il ne restait que **l'amour fraternel** qu'il nous communiquaient rien qu'avec les sourires.

Puis est arrivé la Covid 19. Malgré cela, sans peur, je continuais à y aller toute seule 2 fois par mois, me protégeant avec un foulard tant qu'on n'avait pas de masques.

Il n'y avait personne. Ils étaient délaissés. Par rapport aux liens que nous avons tissés, c'est eux qui à leur tour prenaient soin de moi, me disant reste loin de nous. Puis, un seul s'approchait à un mètre de distance et distribuait aux autres les colis que je lui remettais.

Lorsqu'il y a eu l'arrivée des Ukrainiens après la collecte faite pour eux avec la Mairie des Ulis, Je les retrouvais pendant les maraudes. Les débuts n'étaient pas faciles, car il fallait converser. En plus des hommes qui y sont souvent en majorité, il y avait des femmes, des enfants. Après nos échanges à l'aide des signes ou du téléphone pour ceux qui en avaient, on finissait par se comprendre et savoir ce qu'ils disaient. Ensuite on s'embrassait et on pleurait ensemble. Malgré toutes ces émotions, l'amour prend le dessus.

Grâce à cette proximité et cet amour fraternel, ils m'ont surnommé « Mama Africa ».

C'est cette même fraternité que mes enfants et moi ainsi que tous les bénévoles du Cameroun et de la France, nous transmettons à toutes personnes et à travers mon association. C'est ainsi que dans l'Union des Associations des Ulis (UAU) où je suis vice-présidente, entre nous les femmes, nous nous appelons sœurs sans distinction.

Il y a beaucoup d'autres témoignages même au sein du Secours Populaire où je suis bénévole.

Par les caméras disposées à Paris, j'étais suivie sans le savoir.

C'est ainsi qu'avec toutes ces valeurs, j'ai eu une reconnaissance du Monde Marocain avec l'association Bladi et aussi une médaille d'argent avec palme de la Ligue Universelle Du Bien Public.

TOUT EST AMOUR.

CŒUR MISERICORDIEUX

Je vous aime tous mes frères et sœurs.

CHANT

**Refrain: Nous sommes tous des enfants du Seigneur,
Noir ou blanc, petit ou grand il nous aime tous.**

**Couplet: C'est vrai nous sommes des enfants et nous le servirons,
viens à Jésus-Christ comme un enfant et loue son nom.**

MERCI